

## Reportage à l'étranger

### Journal d'une promenade en Europe (France et Hollande)

Photos et texte de Hiromi Tsukada

#### La vente sur la toile par les pépinières de bonsaï expérimentée au Japon est une force

Les démonstrations et les soins achevés comme chaque année chez Marc Bauwens en Belgique (à paraître dans le numéro d'octobre), je suis allé voir la pépinière de bonsaï de M. Maillot à environ 1heure au nord de Lyon en France le 31 mai.

M. Maillot dans sa jeunesse a étudié pendant à peu près 3 ans au Japon. Ensuite, rentré en France, il a acheté un terrain où il est parti de zéro. Comme il adore les érables, il en a rassemblé plus de 1300 espèces qu'il multiplie en faisant environ 10 000 greffes par an, il les vend ensuite sur internet dans toute l'Europe.

Il présente en plus beaucoup de vieux érables en bonsaï mais aussi des persistants, des feuillus, des azalées. Comme il aime beaucoup les azalées tateyamanomai, hoshinokagayaki, taihai, il m'a dit que désormais il voulait multiplier les satsuki. Le Jardin japonais qu'il a construit à l'intérieur de la pépinière est charmant. Et dans un grand bassin, il a aussi beaucoup de grandes carpes koi.

#### Rendez-vous et invitation comme conférencier à l'exposition de satsuki en 2012

Deux jours plus tard, comme il devait aller au Japon, M. Maillot m'a proposé de faire 14 heures de train rapide et de rendre visite à la pépinière de bonsaï « Jardin du levant » à Rennes. Le propriétaire de la pépinière, Jérôme Hay (37 ans) avec sa femme et ses deux enfants ont ouvert le jardin il y a 7 ans et y vivent tous les quatre. J'ai été touché par ces personnes qui, toutes deux, travaillent dur.

J'ai été surpris qu'ils multiplient les azalées par bouturage et bouturage de bourgeon. Ici aussi, ils exposent des azalées formées au Japon dans le but de les vendre. Dans la conversation, j'ai appris qu'il y aurait un festival d'azalées appelé « Satsuki Flower Trophy » les 19 et 20 mai 2012.

J'ai été surpris qu'il me demande soudain si je voulais venir du 17 au 21 mai. De plus ils m'ont dit qu'ils désiraient visiter ma pépinière lors de leur venue en septembre au Japon.

#### Tous les membres sont surpris et heureux d'une formation et d'une transplantation

Le 3 juin, dans la salle de Saint-Quentin, une ville au nord de Paris, il y avait un festival de bonsaï. Le couple avait décidé d'y aller y vendre des arbres et ils ont décidé de m'y emmener en voiture. Nous sommes partis à 6 heures et nous avons fait 7-8 heures de route. Tout au long du chemin se succédaient les paysages de campagne, la route et les champs étaient magnifiques. Arrivé à Saint-Quentin, nous sommes allés dans la salle d'exposition d'un vieux et grand bâtiment où tout le monde était occupé à préparer la présentation. Ici aussi, il y avait des spécialistes des satsuki qui avaient apporté plusieurs bonsaï.

Après avoir visité l'endroit, j'ai rendu visite au club de bonsaï d'Arras situé à 30-40 minutes de là. Dans la maison de M. Pesin, président du club, devant plusieurs membres de l'association, j'ai fait une démonstration sur une azalée, branches coupées, rempotage, une fois fini, tout le monde était surpris et heureux.

Le 4 juin, le matin, accompagné par un passionné de bonsaï qui m'a accueilli chez lui, j'ai fait le tour du grand marché ouvert de cette ville. L'après midi, 15 membres du club s'étaient rassemblés, comme je ne pouvais pas m'occuper des bonsaï que chacun avait apportés, j'ai fait une présentation seulement orale qui a pris 2-3 heures. Tout le monde était enchanté.

Pendant ces deux jours j'ai séjourné chez un membre du club.

## Une ville cachée en Europe où il y a des satsuki comme je n'en ai jamais vu

Le lendemain, le président du club m'a accompagné en voiture jusqu'à la pépinière de M. Lodder (43ans) située à Amsterdam en Hollande. C'est une pépinière qui compte parmi les trois plus grandes d'Europe. Devant le spectacle de cet endroit que beaucoup ont appelé usine à bonsaï, j'ai ressenti la même chose.

Dans des serres de verre qui s'étendent sur 2-3 hectares, sur des étagères en aluminium, plusieurs milliers de bonsaïs, se ressemblant tous, étaient rangés. Des pièces et entre les pièces de grandes portes doubles automatiques qui les séparaient et encore d'autres pièces identiques s'alignaient.

La façon de vendre aussi est diamétralement opposée à celle des japonais. C'est comme si on voulait vendre des melons couteux en les mettant en boîte et en les écoulant en grandes surfaces, comme on peut le voir par exemple avec les orchidées occidentales vendues chez nous.

On m'a dit que jusqu'à la veille, une exposition d'azalées était organisée. Dans les jardins, de magnifiques azalées en fleur étaient exposées.

M. Lodder m'a dit qu'il voulait importer beaucoup de bonsaï satsuki fleuris bon marchés du Japon.

Moi, qui ne suis pas venu souvent en Europe, je suis surpris des nombreuses rencontres autour des bonsaïs satsuki que je ne prévoyais pas.